

UNE POLITIQUE D'AIDE À LA CRÉATION

La Ville de Castelnaudary soutient le travail de création de plusieurs équipes artistiques qui seront en résidence au Théâtre Scènes des 3 Ponts.

novembre - décembre 2022

THÉÂTRE | sensibilisation

MÉDIANE & CIE

L'HOMME QUI PARLAIT AUX NUAGES

page 62

novembre 2022

DANSE | sensibilisation & découverte

CIE MMCC en partenariat avec l'association ECAS

PIÈGE-MOI

page 63

janvier - mars 2023

DANSE | sensibilisation & découverte

COLLECTIF LE L.A.C en partenariat avec l'association ECAS

**POURQUOI VOUS ALLEZ AIMER LA DANSE CONTEMPORAINE...
OU PAS!**

page 64

février 2023

THÉÂTRE | création

COLLECTIF SUPRÊME

LA CONTREVIE

page 65

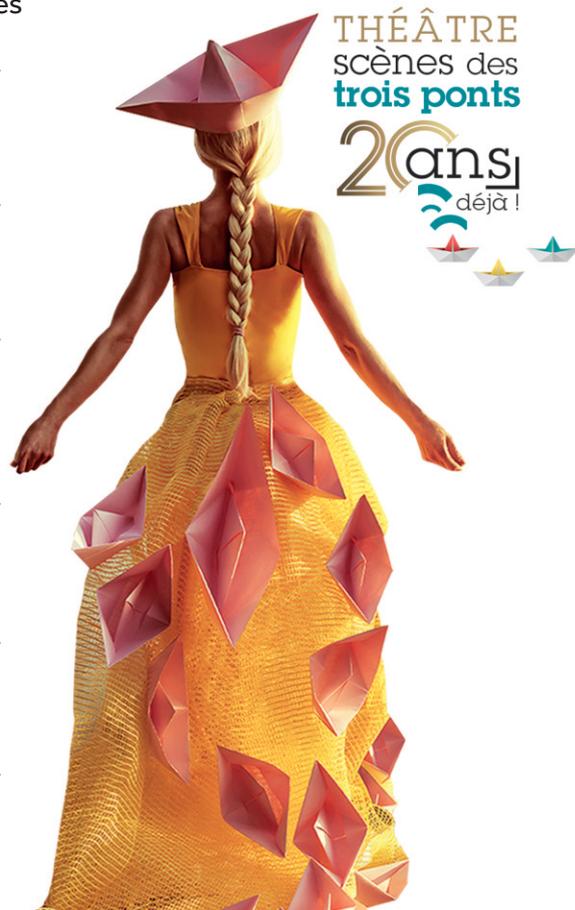
mars - avril 2023

DANSE | sensibilisation & découverte

CIE LE VENTILLO en partenariat avec l'association ECAS

LA DANSE BOX

page 66



NOTE D'INTENTION

Ces ateliers et moments de recherche partagés ont pour objectifs d'éveiller chez les jeunes un désir pour le spectacle théâtral, de leur faire découvrir les métiers de la scène, les techniques de jeu et conventions théâtrales, de réfléchir et de s'exprimer sur des sujets de société de façon ludique.

CONTENU DES INTERVENTIONS ET OBJECTIFS ÉDUCATIFS

Les ateliers permettent aux participant.e.s de percevoir les enjeux de la dramaturgie et de la création, de développer le travail d'équipe par :

- Des jeux et exercices adaptés aux caractéristiques des participants (âge, réceptivité, niveau d'énergie) qui favorisent la mise en disposition corporelle et la concentration, mobilisent la créativité et l'imaginaire, permettent d'appréhender l'espace scénique, d'exprimer des émotions ou états, de

construire un personnage.

- L'exploration de textes littéraires et la pratique de jeu individuelle et collective, apprennent à se mettre en jeu par des improvisations guidées (dans l'esprit du jeu masqué), à s'affirmer en public et être un spectateur bienveillant.

Pendant les séances en amont de la représentation, nous invitons les participant.e.s à explorer les univers du voyage et de la rencontre.

LE SPECTACLE

« L'homme qui parlait aux nuages » est un récit de voyages,

Trois femmes, trois personnages un peu décalés, nous font vivre leurs voyages.

Nous proposons un bord de scène, durant lequel nous privilégions un questionnement autour des thématiques prépondérantes dans le spectacle (les migrants, le bouleversement climatique) en invitant les participant.e.s à répondre à la question : « Quelle

est ta proposition pour le monde de demain ? ».

La représentation est accompagnée d'une exposition photos présentant le voyage de « La Caravane pour que vive la terre ».

PROPOSITION D'OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Maîtrise

de la langue française

- Initier l'élève à une écriture littéraire par la lecture de passages de pièces, textes...
- Echanger sur le thème, le message véhiculé, les sentiments des personnages...

- Pratiques artistiques théâtrales

- Entrer en contact avec des professionnels du monde du théâtre.
- Développer l'imagination par des exercices d'improvisation.
- Participer à des échanges en tant que spectateurs et/ou acteurs.
- Lister le vocabulaire technique spécifique au monde du théâtre.
- Être capable de décrire une scène (décors, accessoires, espace, jeu...)

- Culture humaniste

- Connaître les 17 objectifs du développement durable.
- Faire réfléchir les élèves sur la notion de citoyen éco-responsable.

- Education morale et civique

- Dépasser le discours cartésien « J'aime / je n'aime pas » et justifier ses choix, son ressenti.
- Faciliter la découverte de valeurs de sociabilité et de respect de l'autre.

QUELQUES SOURCES PIÈCES ET ROMANS

L'Homme qui plantait des arbres de Jean Giono, éd. Folio - *Céleste, ma planète* de Timothée de Fombelle, éd. Gallimard Jeunesse - *L'enfant du désert* de Pierre Rabhi, éd. Gallimard Jeunesse - *Geb et Nout, enfants de la lune*, *La Terre qui ne voulait plus tourner* de Françoise Du Chaxel, éd. *Théâtrales - J'ai un arbre dans mon cœur* de Christophe Moyer - *La Fontaine Azote et fertilisants* de Ronan Mancec, éd. *Théâtrales - Sous un ciel de chamaille* de Daniel Danis, *L'Arche - Avenir radieux : une fission française* de Nicolas Lambert, *L'Échappée*.

Dans le cadre de la Convention pour la Généralisation de l'Éducation Artistique et Culturelle du PÉTR du Pays Lauragais.



L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la Danse parmi les Arts Vivants et pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la danse ou des arts vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans cette optique, 3 temps forts se sont imposés : celui de novembre dit de découverte et sensibilisation, celui de janvier-février dit des danses plurielles et celui de mars-avril, dit de culture et recherche.

Traditionnellement donc ... Novembre 2022 nous amène ainsi à la rencontre de la compagnie MMCC, dont Marianne Masson est la chorégraphe.

La compagnie sera en résidence de sensibilisation, autour de son univers artistique, du 20 au 25 novembre 2022 lors d'ateliers :

- le 20 :
adultes
et grands ados,

- le 21 :
dans le cadre des TAP,
- le 23 :
jeunes du bassin danse
- le 23 à 18h30 :
restitution «racontée»
des ateliers et échanges
avec le public

- et lors d'un travail spécifique avec une classe du collège Les Fontanilles.

La résidence se terminera par le spectacle «Piège-Moi», - le vendredi 25 novembre à 20h30

Danse et théâtre tout public,
durée : 50 min

LA PIÈCE

Avant la pièce, Arthur réalise un micro trottoir à partir d'un court questionnaire. Il passe ensuite les réponses à la moulinette. Nous le retrouverons sur scène avec son ordinateur. Deux petites lumières s'allument, Marianne choisit un costume au hasard. Arthur diffuse le premier thème et une première musique indéterminée, elle aussi. Marianne découvre le thème pour la première fois. Elle le fait sien avec des éclaira-

ges et un costume inappropriés à première vue, et sur une musique peut-être en désaccord elle aussi ... Ce rituel se répète, découpant la soirée en haïkus dansés.

De performance en performance, une pièce se construit sous nos yeux, révélant l'univers poétique de la chorégraphe. Insidieusement, cet univers vient à la rencontre du nôtre, pour terminer sur un sentiment de plénitude aboutie.

LA COMPAGNIE

Elle est née en 2010, sous l'impulsion de deux artistes chorégraphes, Chloé Callet et Marianne Masson et de leur complicité avec deux artistes musiciens Pierre Pollet et Arthur Ower. A ses débuts, trois premières créations, sur la multiplicité de l'individu et l'individu en regard du collectif. Depuis elle continue de visiter les émotions à travers ce prisme, en allant de l'écriture la plus ciselée, à la composition instantanée, du Jeune au Tout public, de l'obscurité des théâtres à l'adaptation au milieu urbain.

LA CHOREGRAPHE

Marianne Masson, danseuse chorégraphe, performeuse et comédienne, a terminé ses études chorégraphiques au centre James Carlès, à 19 ans. Elle se forme ensuite au jeu d'acteur au nouveau Théâtre Jules Julien à Toulouse, pendant 10 ans. Parallèlement, elle sera interprète dans de nombreuses compagnies qui l'amèneront en Asie, en Afrique du sud, en Amérique latine et en Europe. Aujourd'hui, elle fait le choix d'être à la fois chorégraphe et interprète au sein de la compagnie MMCC, tout en se nourrissant de nouvelles expériences de danses contemporaines éclectiques, de recherche en art numérique... Des échanges inestimables en tant qu'assistante, regard extérieur, sont également source d'inspiration et de créativité.

LE MUSICIEN COMPOSITEUR

Arthur Ower a découvert la musique à l'adolescence en commençant par des expérimentations sonores sur guitare acoustique d'abord puis très vite modifiée. Après son BTS au lycée des Arènes, à Toulouse, il s'implique en tant qu'ingénieur du son dans de nombreux projets, en studio ou en concert. A ce jour, il continue son travail personnel de création musicale.

POURQUOI VOUS ALLEZ AIMER LA DANSE CONTEMPORAINE... OU PAS !

en partenariat
avec
l'association



L'association ECAS, a pour objectif de promouvoir la danse parmi les arts vivants et pour sous-objectif, de créer des passerelles entre les amateurs, qu'ils soient spectateurs ou pratiquants, de la danse ou des arts vivants, et les professionnels, les artistes et les œuvres.

Dans ce jeu optique, 3 temps forts se sont imposés :

- celui dit de découverte et sensibilisation, avec une nouvelle compagnie,
- celui dit de culture et recherche, apothéose de travaux perlés chaque mois avec la compagnie découverte la saison d'avant,
- et celui dit des danses plurielles..

C'est celui d'un croisement entre différentes expressivités de la danse, et entre la danse et d'autres expressions artistiques. Il illustre la créativité et la diversité....

Il se décline en deux temps.

1 - LES LEÇONS DE DANSE

Trois Workshops avec James Carlès, l'écriture et l'interprétation chorégraphique et Myriam Naisy, sur le travail lumières pour plusieurs groupes amateurs de pratiques différentes, inscrits pour toute l'expérience :

- les samedis 7, 14 et 21 janvier de 14h00 à 17h00 et restitution publique.

- le dimanche 22 janvier à 17h spectacle incluant

la restitution des workshops et des pièces contemporaines au répertoire des danseurs du cycle supérieur du centre chorégraphique James Carlès .

2 - UNE LECTURE PERFORMÉE
« Pourquoi vous allez aimer la Danse contemporaine... Ou pas ! » par le collectif le L.A.C.

- le vendredi 10 mars à 20h30
Un spectacle hybride entre danse et conférence :

- De toute façon, ils se traînent toujours par terre...
- Ça finit toujours à poils...
- Ça ne raconte rien...
- Non mais ça, c'est pas de la danse...

Le L.A.C, Laboratoire d'AcDons Chorégraphiques, est un collectif de trois femmes chorégraphes, né de leur volonté de mutualiser leurs efforts pour faire exister la danse contemporaine en milieu rural, sur un même territoire, dénué de structures de diffusion de la danse contemporaine.

« Pourquoi vous allez adorer la danse contemporaine... Ou pas ! » va plus loin dans le travail du collectif. C'est la première pièce qu'Audrey, Camille et Laurence chorégraphient ensemble. Pour apporter leur modeste pierre à la diffusion de la culture chorégraphique et à l'éducation sensible au corps, au geste et à la danse.

Pour déconstruire ces idées reçues, Laurence Pagès, Audrey Desbois et Camille Cau mettent en scène les dessous de la fabrique de la danse.

Pour mieux percevoir comment naît un geste, comment se compose une danse ou comment s'élabore un concept, elles dansent. Bien sûr.

Mais elles parlent aussi : de leur parcours, de leurs processus de travail, de certaines grandes figures de la danse, de chorégraphes actuels qui les ont marquées...

Elles construisent ainsi un format hybride, entre spectacle, conférence et parfois même atelier in-progress. Elles entrecroisent des récits de vie, des références historiques, et donnent des clés pour mieux comprendre comment se construit le geste dans la danse contemporaine.

LES CHOREGRAPHES

Audrey Desbois est chorégraphe de la compagnie *Le Ventilo* : « *Les Bonnes manières* », « *La Danse Box* »...

Camille Cau est chorégraphe de la compagnie *Pourquoi le chat ?* : « *Rose ou verte la nuit* », « *Choux-Mouss* », « *ImpACT* » ...

Laurence Pagès est chorégraphe de la compagnie *du Petit Côté* : en projet de découverte en novembre 2023, et recherche en avril 2024.

**D'après le roman éponyme
de Philipp ROTH.**

NOTE D'INTENTION

« Il faut que l'histoire cesse de se répéter. Il ne faut pas être condamné à toujours fuir devant le fascisme ». C'est par cette phrase que se concluait un article récent paru dans Le Monde sur le départ d'une partie de la communauté juive d'Ukraine suite à l'invasion russe. J'ai relu récemment le passage de La Contrevie de Philipp Roth qui m'avait frappé tant il contenait dans la situation exposée - une cliente de restaurant qui lance à l'attention d'une autre table occupée par un client juif et sa jeune épouse « Vous ne trouvez pas que cela sent mauvais » - un condensé de l'insupportable qui resurgit de manière certaine depuis quelques années et qui s'exacerbe particulièrement en période électorale : la stigmatisation violente de l'autre, du voyageur, de l'étranger, du migrant par la parole nauséabonde

de quelques uns, autorise les autres à libérer cette toxine largement répandue chez les êtres humains : la haine de l'autre. Cette possibilité d'attribuer à un groupe la responsabilité des maux d'une société a toujours été un outil, grossier mais efficace, pour tenter de rallier à une organisation (politique, religieuse...) ceux qui ne comprennent pas la raison de leur invisibilité dans une société. Après le choc de la lecture d'Inconnu à cette adresse, en 1998, j'avais décidé d'adapter ce roman épistolaire pour la scène, tant cette correspondance me semblait concentrer en quelques lettres les caractéristiques d'une personne qui se réclamait de la qualité d'être humain : une permanence dans ses convictions humanistes, une haute considération pour l'amitié et les obligations inhérentes à celle-ci, le courage qu'il faut parfois pour protéger ceux qui sont injustement maltraités. A l'époque j'avais été touché par ce texte, que je considérais comme une tragédie familiale,

pour son aspect universel : la renonciation aux valeurs humanistes était indissociable du chaos et de la mort. Le contexte de cette correspondance - la montée du nazisme accompagnée des lois anti-juives dès 1933 - était le creuset de cette histoire de deux hommes et une femme mais allait au-delà et s'adressait à chacun d'entre nous comme une exhortation à ne pas laisser les puissances séductrices de l'argent et du pouvoir engoulir ce qui fait de nous des êtres que l'on qualifie d'humains. La multiplication, depuis vingt ans, des créations pour la scène de ce texte et son inscription au programme des collèges (en troisième) pourraient être considérées comme un signe, un parmi tant d'autres, encourageant chacun à ne pas oublier que la muse lière qui maintient l'abjection à sa juste place doit être entretenue et inspectée régulièrement car ses coutures ne sont faites que de fils fragiles. Vingt ans plus tard, le souhait d'adapter Terre Chrétienne, l'un des chapitres de « La Con-

trevie » de Philipp Roth, répond certainement à la même sensation, impérieuse : ne pas contribuer à raconter la mécanique de la haine et ses pouvoirs toxiques et violents serait mentir par omission. Tout simplement.

Luc Clémentin

COLLECTIF SUPRÊME

Le collectif, initié par Luc Clémentin, développe ses créations autour de deux axes, les problématiques politiques et sociales contemporaines. Il développe ses relations avec l'international au travers de spectacles en tournée et d'ateliers de formations.

2005-2021 : 17 ans d'activité du collectif en quelques chiffres :

- **360 représentations** France et à l'étranger.

- **15 pays visités** en tournée

- **14 créations** : A Love Suprême L'étourdissement - Au moins on se sera bien amusés - Triptyque RUS3IES - Nostalghia - L'envie de vivre - Le cinquième - D'un retournement, l'autre - Pour un oui ou pour un non - Photo de groupe au bord du fleuve - Dépendance sensible aux conditions initiales - Cadres noirs N'appartenir - Cette guerre que nous n'avons pas faite - ProgePo Gramsci.



Dernier temps fort proposé par l'association Ecas, après :

-celui dit de découverte et sensibilisation, avec une nouvelle compagnie,

-celui dit des danses plurielles, croisement entre différentes expressivités,

- voici celui dit de recherche et culture, apothéose de travaux perlés chaque mois avec des intervenants de la même compagnie.

Avril 2023 est l'aboutissement d'une résidence perlée de la compagnie Le Ventilo, dont Audrey Desbois est la chorégraphe. Au programme :

**- le vendredi 7 avril à 20h30
LA DANSE BOX**

Ce spectacle introduit le Forum de Pratique Amateur avec :

**- le vendredi 14 avril à 20h30
LE PLATEAU PARTAGÉ**

**- le samedi 15 avril
14h, 15h30 et 17h
DANS'ÉCOLE**

travail lié au spectacle professionnel.

LA PIECE :

La Dance Box est basée sur le principe du Juke Box. Le public est sollicité pour définir le déroulé de la représentation en choisissant une succession de musiques. Chaque musique correspond à une danse qui nous plonge dans la diversité des états amoureux. On assiste alors au déploiement de ces danses en duo. Cette Dance Box se veut légère, sensible, intense et divertissante. Au début, le duo complice d'interprètes invite les spectateurs à choisir l'ordre des morceaux. Mais choisissent-ils vraiment ? C'est un moment d'échange et de connivence avec le public, le ton est convivial et enveloppant. Ensuite seulement, le déroulé des morceaux et de la danse qui leur est attribuée se met en place. Respire, flotte, effleure, caresse et sculpte l'espace, les multiples espaces (soi, l'autre, le vide et l'imaginaire). S'ancre, chute, questionne la gravité, le soutien de l'autre corps-partenaire, le contrepoids, la douceur, la résistance, la confiance....

LA COMPAGNIE

Créée en 2016, la compagnie Le Ventilo développe des projets pour tout public avec une attention particulière pour le jeune public. Elle s'intéresse aux formes hors plateaux ainsi qu'à la recherche de propositions légères et sensibles ou même ludiques, cherchant à stimuler les émotions. Le travail corporel est basé sur la qualité de mouvement, la précision du geste et de son expressivité. La compagnie élabore aussi des projets hybrides principalement avec le théâtre et les arts plastiques. Elle porte des projets de médiation en milieu scolaire et vers d'autres publics.

LA CHOREGRAPHE

Audrey Desbois

Formée aux conservatoires de La Rochelle et d'Angers, puis au CEFEDM de Bordeaux et à Istres. Elle interprète les créations de Myriam Burns, Matjaz Farik (Slovénie), Angels Margarit (Barcelone) et les reprises du répertoire de Michel Keleminis, Hervé Robbe et Dominique Bagouet transmis par Rita Cioffi.

Après une année en Egypte, Audrey développe la création et la transmission. En 2016 elle devient chorégraphe de la Compagnie Le Ventilo.

LE DANSEUR

Charles-Joël Essombe

Sa rencontre avec la danse contemporaine se fait au lycée. En 2002-2004, il apprend le répertoire de Cunningham, Bagouet, H. Robbe... Il travaille ensuite pour Galloja. Jusqu'au jour où lui est transmis le butô, source vive et intarissable en mondes intérieurs.

LA DANSEUSE

Sophie Blet

Riche de ses rencontres avec différents chorégraphes et de son travail comme interprète au sein de plusieurs compagnies artistiques (Cies Carna, Eléphant, Remue-Ménage, ChoréThéâtre, Maya-Inès Touam et maintenant la Cie Le Ventilo), elle développe son propre langage chorégraphique alliant technique contemporaine et floor-work. Elle ouvre son travail à la pluridisciplinarité, l'amenant à collaborer avec différents artistes plasticiens, musiciens, sculpteurs, vidéastes.